



Une perspective sur la normalisation aux États-Unis :

Une séance de consultation stratégique avec
Joe Bhatia, président et directeur général
de l'American National Standards Institute

14 août 2014
Centre des congrès d'Ottawa
Ottawa (Ontario)





Table des matières

Un mot de John Walter, directeur général du Conseil canadien des normes.....	3
Extraits de <i>Une perspective sur la normalisation aux États-Unis : Une séance de consultation stratégique avec Joe Bhatia, président et directeur général de l’American National Standards Institute</i>.....	5
Le rôle de l’ANSI dans le système de normalisation des États-Unis	6
L’ANSI et le milieu de la normalisation internationale.....	7
Les nouveaux acteurs sur la scène internationale.....	8
La protection de l’écosystème normatif	9
La normalisation, catalyseur pour les affaires.....	10
Pour l’avenir.....	11

Le Conseil canadien des normes

Le Conseil canadien des normes (CCN) est une société d'État qui fait partie du portefeuille d'Industrie Canada. Dans le but d'améliorer la compétitivité économique du Canada et le bien-être collectif de la population canadienne, le CCN dirige et facilite l'élaboration et l'utilisation des normes nationales et internationales. Il coordonne les efforts des Canadiens qui participent à l'élaboration de ces normes ou qui y ont recours. Il fournit des services d'accréditation à divers clients, dont des organismes de certification de produits et des laboratoires d'essais. Enfin, il représente le Canada à l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et gère le Comité national du Canada de la Commission électrotechnique internationale (CNC/IEC). Pour en savoir plus sur le CCN, consultez le www.ccn.ca.

L'American National Standards Institute

Porte-parole du système américain de normalisation et d'évaluation de la conformité, l'American National Standards Institute (ANSI) donne à ses membres et à ses composants le pouvoir de renforcer la position des États-Unis sur le marché mondial tout en aidant à assurer la sécurité et la santé des consommateurs et à protéger l'environnement. L'ANSI gère la création, l'adoption et l'application de milliers de normes et de lignes directrices qui ont des effets directs sur les entreprises de presque tous les secteurs, notamment les appareils acoustiques, l'équipement de construction, la production laitière, l'élevage, la distribution d'énergie, etc. L'ANSI est aussi très actif dans les programmes d'accréditation qui évaluent la conformité aux normes, dont des programmes intersectoriels reconnus à l'échelle internationale, comme ISO 9000 (systèmes de management de la qualité) et ISO 14000 (systèmes de management environnemental).



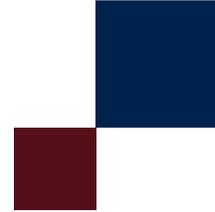
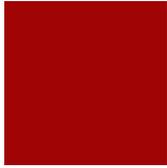
< Le directeur général du CCN, John Walter (à gauche), et le président et directeur général de l'ANSI, Joe Bhatia, au 63^e congrès annuel de la Society for Standards Professionals à Ottawa, en Ontario, le 14 août 2014



Un mot de John Walter,
directeur général du
Conseil canadien des normes

« La coopération Canada-États-Unis sur les questions de normalisation a eu des effets positifs pour l'industrie, les consommateurs et les gouvernements, de part et d'autre de la frontière. »

– *John Walter*



Le 14 août 2014, à l'occasion du 63^e congrès annuel de la Society for Standards Professionals (SES), à Ottawa, j'ai eu l'honneur de présenter Joe Bhatia, président et directeur général (PDG) de l'American National Standards Institute (ANSI), dans le cadre de la série d'échanges du CCN sur les pratiques exemplaires en matière d'établissement des priorités de normalisation nationales.

Le CCN a invité M. Bhatia à s'adresser à un groupe choisi de hauts fonctionnaires, de chefs de l'industrie, de représentants d'organismes d'élaboration de normes (OEN) accrédités par le CCN, et de groupes de consommateurs. La séance a permis aux participants de mieux comprendre le réseau de normalisation des États-Unis et son engagement stratégique auprès des intervenants clés.

« Joe Bhatia est devenu un précieux conseiller pour le CCN, et je peux me fier à lui pour obtenir un avis franc et juste. »

M. Bhatia assume le rôle de PDG de l'ANSI depuis 2006, après avoir longtemps œuvré dans le réseau de normalisation des États-Unis. Avant de prendre la barre de l'ANSI, M. Bhatia a été premier vice-président et directeur général du groupe international d'Underwriters Laboratories Inc. (UL), où il a travaillé plus de 30 ans. Il a occupé des postes de cadre pour les affaires mondiales d'UL dans les domaines du génie, des relations avec le gouvernement et le Congrès, des affaires externes, des services de certification et des activités internationales.

Outre son travail sur la scène nationale, M. Bhatia joue un rôle de premier plan en matière d'élaboration de normes internationales. Il est membre du Conseil de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et de son comité permanent sur les stratégies.

En 2013, il a été élu président de la Pan American Standards Commission (COPANT), une organisation représentant 33 pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Dans le cadre de mon travail avec la COPANT et d'autres organisations internationales de normalisation, j'ai eu le plaisir de collaborer étroitement avec M. Bhatia à de multiples occasions pendant mes cinq années comme directeur général du CCN. Il est devenu un précieux conseiller pour le CCN, et je peux me fier à lui pour obtenir un avis franc et juste. L'une des choses sur lesquelles nous sommes fondamentalement d'accord en ce qui a trait à la normalisation, c'est le rôle essentiel de la relation Canada-États-Unis.

La coopération Canada-États-Unis sur les questions de normalisation a eu des effets positifs pour l'industrie, les consommateurs et les gouvernements, de part et d'autre de la frontière. Notre solide relation est la preuve que la normalisation peut contribuer à la croissance économique et au bien-être collectif, autant à l'échelle nationale que régionale et internationale.

La présentation de M. Bhatia et les discussions tenues par la suite lors du congrès de la SES ont bien montré en quoi la coopération entre nos deux pays deviendra de plus en plus importante au cours des années à venir. Le rapport suivant résume l'information qui a été présentée durant la séance, et qui permet de mieux comprendre le réseau de normalisation des États-Unis et la manière dont nos deux pays peuvent atteindre leurs objectifs communs et défendre leurs intérêts dans un esprit de collaboration et une optique de prospérité durable.

John Walter,
Directeur général, Conseil canadien des normes
Vice-président (questions de politique) de
l'Organisation internationale de normalisation



*Extraits de **Une perspective sur la normalisation aux États-Unis : Une séance de consultation stratégique avec Joe Bhatia, président et directeur général de l'American National Standards Institute***

« J'ai la conviction que le Canada et les États-Unis peuvent travailler ensemble pour réaliser des progrès non seulement bilatéraux, mais aussi régionaux et internationaux. »

– Joe Bhatia

Le rôle de l'ANSI dans le système de normalisation des États-Unis

Dans beaucoup de pays, dont le Canada, le système de normalisation est géré par un organisme gouvernemental (une société d'État, dans le cas du Canada) ou un organisme d'élaboration de normes (OEN). Aux États-Unis, le système de normalisation est coordonné par l'ANSI, un organisme sans but lucratif privé créé en 1918 par un groupe d'organisations du secteur privé et de départements du gouvernement américain, dont la Marine, la Défense et le département d'État.

Aujourd'hui, l'ANSI Federation représente plus de 125 000 entreprises et organismes et quelque 3,5 millions de professionnels dans le monde. Elle compte quelque millier de membres de divers horizons répartis en quatre piliers : le gouvernement, l'industrie, les groupes de consommateurs et les organismes (p. ex. OEN, organismes de certification). Chacun de ces piliers joue un rôle égal dans le système de normalisation des États-Unis et doit être satisfait du fonctionnement de ce système. L'ANSI a pour tâche de s'assurer que toutes les parties à la table ont les mêmes chances de participer et de s'exprimer.

La diversité des participants, la force de l'ANSI

Le système de normalisation des États-Unis est principalement dirigé par le secteur privé. L'ANSI juge que les normes n'ont de valeur que si elles sont respectées, et que sans l'adhésion de l'industrie, il est difficile d'assurer la conformité aux normes.

D'ailleurs, l'ANSI estime que pour être en santé, les systèmes de normalisation ont besoin d'un vaste éventail de participants, comme des organismes gouvernementaux, des gens d'affaires et d'autres intervenants ayant un intérêt pour la normalisation. Tous ces intervenants doivent avoir l'occasion de

prendre part au processus et de demander des solutions de normalisation qui répondent à leurs besoins. C'est ce qui fait la force du système de normalisation des États-Unis. Le rôle de l'ANSI est de créer cet équilibre et de veiller à ce qu'aucun groupe ne domine le processus ou la solution de normalisation qui en résulte.

L'union fait la force

Aux États-Unis, on compte quelque 500 OEN, et quelque 500 consortiums (élaborateurs de normes ne faisant pas partie du réseau de normalisation ou n'étant pas reconnus par celui-ci), notamment dans le secteur des hautes technologies. Ces organisations sont responsables de l'élaboration de quelque 100 000 normes américaines. L'ANSI a accrédité environ 235 de ces OEN, un nombre qui ne cesse de croître.

Les OEN peuvent soumettre leurs normes à l'ANSI, qui peut en faire des American National Standards (ANS), si ses exigences sont satisfaites. Pour être approuvées, les normes doivent avoir été élaborées dans les règles, à l'intérieur d'un cadre ouvert et équilibré où tous les intervenants ont pu participer à l'obtention d'un consensus.

Il existe actuellement 11 000 normes nationales américaines (ANS). Leur élaboration est principalement guidée par l'industrie, mais le gouvernement américain est un très gros consommateur de normes et un partenaire important dans les travaux d'élaboration. Cette situation s'explique en partie par une loi du Congrès américain, intitulée *National Technology Transfer and Advancement Act* (NTTAA), qui oblige les départements et les organismes du gouvernement des États-Unis à envisager l'utilisation de normes volontaires avant d'élaborer leurs propres normes. La NTTAA a réduit énormément les ressources utilisées par le gouvernement américain, qu'il soit question de main-d'œuvre ou de capacités techniques, et lui a fait économiser des milliards de dollars. Elle a également réduit les doubles emplois dans le système ainsi que les coûts de conformité et d'approvisionnement.





L'ANSI et le milieu de la normalisation internationale

L'ANSI représente les États-Unis à l'ISO et à la Commission électrotechnique internationale (IEC). En tant que membre fondateur de ces deux organisations internationales, l'ANSI assume un rôle de premier plan depuis le tout début. Il occupe l'un des six sièges permanents au conseil de l'ISO et est membre de l'IEC, à travers son comité national des États-Unis. Pour l'ANSI, ce rôle constitue une priorité, surtout dans un contexte où de plus en plus de secteurs de l'industrie américaine recherchent des solutions de normalisation à l'échelle mondiale.

Les grands OEN, surtout ceux actifs à l'international, élaborent des normes dont la qualité égale celle de l'ISO ou de l'IEC. Cela dit, l'ANSI est un fervent défenseur de ces deux organisations, ce dont témoigne sa participation à 80 % des travaux de l'IEC et à 90 % de ceux de l'ISO. En collaborant avec elles, l'ANSI veille à ce que les normes internationales soutiennent l'industrie américaine et à ce que des experts américains participent à leur élaboration, surtout dans les secteurs nouveaux et émergents.

Pour l'ANSI, il n'est pas facile de convaincre les experts qui œuvrent dans les secteurs émergents de participer au système d'élaboration des normes. Dans ces secteurs, les avantages de cette contribution sont largement incompris, et les experts n'ont pas la même expérience en matière d'élaboration de normes.

Il est difficile de trouver des façons créatives d'encourager les experts de l'industrie à participer au système, surtout que la participation à l'international est coûteuse et que les avantages ne se font sentir qu'à long terme. L'ANSI cherche activement des manières d'amener les experts de ces nouveaux domaines à croire en la valeur fondamentale des normes pour la compétitivité mondiale et à prendre part au processus d'élaboration des normes internationales.



Parmi les priorités de l'ANSI, citons aussi la participation à l'échelle régionale. L'organisation travaille à favoriser la création de collaborations mondiales et régionales avec le CCN (au Canada) et avec des organisations d'ailleurs dans le monde ainsi qu'à encourager les intervenants de toutes les régions ciblées par l'ANSI à participer à l'élaboration des normes. À travers des organisations comme la COPANT et le Forum of the IEC National Committees of the Americas, l'ANSI tente de faire progresser les objectifs économiques partagés par le Canada et les États-Unis quant à la normalisation, notamment dans le domaine de l'électrotechnique.

Les nouveaux acteurs sur la scène internationale

Les pays émergents gagnant en influence sur la scène internationale, le Canada et les États-Unis doivent collaborer plus que jamais pour représenter nos intérêts communs. Les pays comme la Chine, l'Inde et la Corée ont de plus en plus de poids dans le monde.

La Chine, par exemple, peut profiter d'un système gouvernemental centralisé qui bénéficie d'un financement central et qui dispose d'un surplus de deux mille milliards de dollars pour soutenir ses efforts. Le gouvernement chinois est très attentif à la normalisation et offre du financement pour amener les experts chinois les plus qualifiés et les plus brillants à siéger aux comités techniques internationaux.

Les experts techniques de ces comités prennent peu à peu leur retraite. Le Canada et les États-Unis doivent donc collaborer afin que les postes vacants soient occupés par des experts nord-américains et que nos intérêts communs soient représentés.

Plus des trois quarts des adhésions à l'ISO proviennent maintenant des pays en développement. L'ANSI fait sa part pour sensibiliser ces pays, de sorte qu'ils puissent devenir des partenaires commerciaux plus efficaces et influents.



« Je crois que des pays comme la Chine, l'Inde et la Corée investissent leurs ressources humaines – et financières – là où ce sera profitable pour eux. Nous devons faire de même dans un contexte de partenariat Canada-États-Unis. Nous devons le faire en tant que région, en tant que pays de l'hémisphère occidental. »

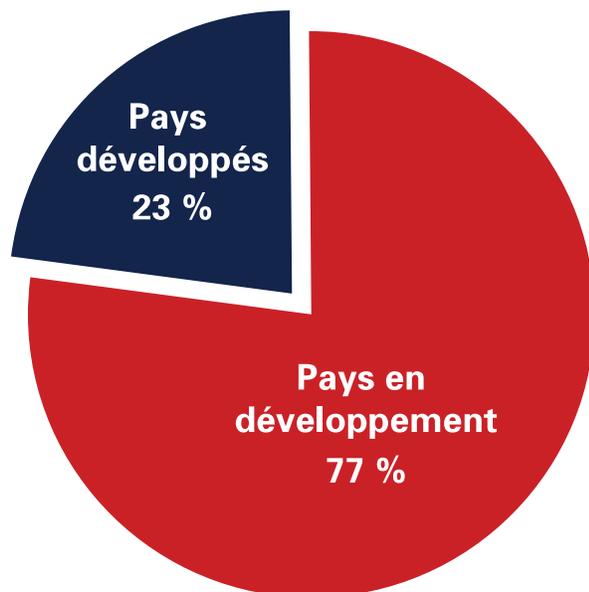
– *Joe Bhatia*





À l'aide d'un programme appelé *Standards Alliance*, un partenariat avec l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'ANSI travaille auprès de pays nouvellement entrés dans le système international de normalisation pour les aider à mieux comprendre comment élaborer des normes internationales, les utiliser et en prouver le respect, et comment se conformer aux exigences de l'Accord sur les obstacles techniques au commerce de l'Organisation mondiale du commerce. De plus, l'ISO et l'IEC établissent des accords de jumelage entre les pays plus développés, comme les États-Unis et le Canada, et les pays moins développés afin de faciliter l'intégration de ces derniers au système international de normalisation.

Les membres de l'Organisation internationale de normalisation



La protection de l'écosystème normatif

L'ANSI entend soutenir et protéger l'écosystème normatif, ou le réseau de normalisation. Ces dernières années, cette question est devenue un sujet de préoccupation dans le milieu de la normalisation, l'enjeu de l'accès aux normes citées dans les lois prenant de plus en plus de place.

Aux États-Unis, certaines normes sont citées dans la législation et, par conséquent, en deviennent partie intégrante : on dit qu'elles y sont « incorporées par renvoi ». Certains font valoir que comme ces normes ont force de loi, leur accès et leur utilisation devraient être gratuits.

Or, si ces documents étaient disponibles gratuitement, beaucoup d'OEN n'auraient pas les ressources nécessaires pour soutenir l'élaboration de normes. Le financement devrait alors provenir d'autres sources, comme le gouvernement, ce qui troublerait l'équilibre de l'écosystème d'élaboration des normes du secteur privé, lequel repose sur un engagement égal de tous les intervenants, de sorte qu'il n'y ait pas d'acteur dominant.

L'ANSI travaille sans relâche pour trouver une solution acceptable et a conçu un portail où tous les OEN peuvent rendre des documents accessibles au public. Nombre d'OEN fournissent des services semblables sur leur propre site Web. De cette façon, l'ANSI espère fournir une source de connaissances centralisée formée de normes incorporées par renvoi tout en protégeant l'écosystème d'élaboration des normes.

La normalisation, catalyseur pour les affaires



Le renforcement de la relation entre le milieu des affaires et le système de normalisation est un objectif clé pour l'ANSI. La contribution du secteur privé est essentielle au succès durable du système. Les chefs de l'industrie doivent avoir une connaissance de base des normes et de l'évaluation de la conformité ainsi que des effets de la participation au système sur leurs résultats. Les normes et leur application influent sur presque tous les aspects de l'industrie, surtout ceux liés à la fabrication de produits.

Selon M. Bhatia, environ 80 % du commerce des marchandises est touché par les normes¹, ce qui signifie qu'aux États-Unis seulement, 13 mille milliards de dollars en échanges commerciaux ont été touchés par des normes l'an dernier. Qu'il s'agisse d'adapter ses produits aux exigences des consommateurs, d'obtenir et de maintenir l'accès aux marchés ou de s'informer sur les initiatives internationales, les avantages de la participation à la normalisation sont nombreux.

Les pays exportateurs qui connaissent le plus de succès, dont le Japon, l'Allemagne, la Corée du Sud et la Chine, ont tous fait de la normalisation une grande priorité. Autrement dit, les normes stimulent les affaires. Voilà ce que l'ANSI souhaite dire aux milieux des affaires et aux chefs de gouvernement des États-Unis. Et c'est un message qu'il travaille sans relâche à transmettre.

Ces dernières années, l'ANSI a conçu un programme indépendant, soutenu par plus de 30 organismes, pour aider les chefs de l'industrie à comprendre que la participation à la normalisation est essentielle au succès à long terme des organisations et des industries. Le site standardsboostbusiness.org explique clairement aux dirigeants d'entreprise comment les normes peuvent influencer sur leurs résultats, à l'aide d'information pertinente, de

« Nous devons
continuellement faire
valoir à nos industries
et à nos gouvernements
que la participation aux
solutions de normalisation
à long terme apporte des
avantages à nos entreprises,
à nos économies et à
nos pays. »

– *Joe Bhatia*

témoignages de PDG et d'exemples d'avantages économiques importants que peuvent apporter les normes.

Bien que ce programme indépendant soit une initiative menée par l'ANSI, l'organisation espère que des groupes du Canada et d'ailleurs dans le monde y contribueront. Si l'industrie participe davantage au réseau de normalisation – au Canada, aux États-Unis ou dans d'autres pays –, tous les citoyens du monde en bénéficieront.

¹ Département du Commerce des États-Unis. *Standards and Competitiveness – Coordinating for Results*, Washington D.C., mai 2004, p. 1.



Pour l'avenir

(par le CCN)

On dit que les normes constituent la langue internationale du commerce. C'est pourquoi le CCN travaille avec des intervenants clés du gouvernement et de l'industrie à définir et à soutenir les priorités de normalisation du Canada.

Comme plus de 75 % des exportations du Canada sont destinées à ses partenaires de l'ALENA, nous avons tout à gagner à approfondir notre connaissance des priorités de normalisation de l'industrie, du gouvernement et des consommateurs des États-Unis. Comme nous l'avons vu, la discussion avec Joe Bhatia a fait ressortir des points de vue fort précieux sur les occasions d'accroître la compétitivité et de soutenir le commerce entre le Canada et les États-Unis, tout en maintenant les normes les plus strictes de santé et de sécurité.

Le CCN continuera de promouvoir l'élaboration de normes et de programmes de certification conjoints pour le Canada et les États-Unis dans les secteurs d'importance stratégique pour nos deux pays. Il maintiendra aussi sa collaboration avec l'industrie, le gouvernement, les consommateurs et les OEN accrédités pour ce qui est des avantages de l'harmonisation des normes entre les États.

Le marché de l'ALENA comme exemple de réussite

Récemment, de grands experts du commerce l'ont dit : pour les exportateurs canadiens, la meilleure façon de devenir concurrentiel sur les marchés mondiaux est de commencer par réussir sur le marché de l'ALENA, qui compte 460 millions de consommateurs². Et l'harmonisation des normes et des exigences d'évaluation de la conformité entre le Canada et les États-Unis irait certainement dans ce sens.

Des milliers de normes sont incorporées par renvoi dans les règlements au Canada et aux États-Unis. On estime que les différences de réglementation et le dédoublement des méthodes de certification et d'essai entre les deux pays gonflent de 2 à 10 % le coût final d'un produit, ce qui entraîne une augmentation des prix pour les producteurs et les consommateurs³.

La collaboration fructueuse entre l'ANSI et le CCN

Au cours des 20 dernières années, l'ANSI et le CCN ont collaboré à plusieurs activités ayant pour but d'accroître la coopération en matière de normalisation entre le Canada et les États-Unis. L'ANSI invite régulièrement ses membres à faire appel à leurs vis-à-vis de l'autre côté de la frontière pour harmoniser les normes et les programmes d'évaluation de la conformité pouvant être utilisés par les gouvernements.

² Laura Dawson, Christopher Sands et Duncan Wood. *North American Competitiveness: The San Diego Agenda*, novembre 2013, Dawson Strategic.

³ Michael Hart, Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) de l'Organisation des Nations Unies. *Trading Up: The Prospect of Greater Regulatory Convergence in North America*, 2007.

Dernièrement, avec l'aide de l'ANSI, le CCN a lancé un projet pilote visant à faciliter l'élaboration d'une norme conjointe pour le Canada et les États-Unis dans le secteur de la plomberie et du chauffage, plus particulièrement les systèmes anti-retour électro-pneumatiques. Ce type de produit ne fait actuellement l'objet d'aucune norme et d'aucun programme d'évaluation de la conformité. Ce projet pilote permet au CCN d'étudier les étapes associées à l'élaboration et à l'application des normes conjointes pour le Canada et les États-Unis en vue de connaître les futures pratiques exemplaires. Ce travail aidera les industries canadienne et américaine à évaluer les coûts et les délais associés à l'élaboration de normes conjointes volontaires.

Le CCN et l'ANSI sont également favorables à une plus grande harmonisation des normes et des exigences de certification intégrées aux règlements canadiens et américains pertinents. Dans un document conjoint soumis récemment au Conseil de coopération Canada-États-Unis en matière de réglementation, le CCN et l'ANSI ont présenté des approches possibles d'harmonisation des normes canadiennes et américaines incorporées aux règlements. De toute évidence, l'industrie du Canada et celle des États-Unis doivent continuer d'alimenter l'élaboration de normes conjointes pour le Canada et les États-Unis en établissant les priorités de normalisation de leurs secteurs respectifs.



Le maintien des normes les plus strictes de santé et de sécurité

Pour l'avenir, l'ANSI et le CCN peuvent faciliter le processus en aidant l'industrie à déceler les cas où des normes volontaires conjointes seraient opportunes. L'intégration de normes harmonisées Canada-États-Unis aux règlements réduirait les doubles emplois tout en faisant profiter le consommateur des normes les plus strictes de santé et de sécurité. Nos deux organisations croient que les autorités de réglementation devraient utiliser le réseau de normalisation, d'accréditation, d'essai, de certification et d'inspection déjà en place au Canada et aux États-Unis pendant que nous étudions ensemble de nouvelles approches en matière de coopération réglementaire.

D'ailleurs, le CCN et l'ANSI collaborent étroitement avec leurs organisations sœurs des Amériques, par le COPANT, à établir les bonnes priorités de normalisation pour la région. Nos efforts réunis augmenteront la compétitivité de nos deux pays et amélioreront le bien-être de nos populations.



